

La conjoncture trimestrielle filière laitière (T3 - 2019)

MARS 2020 N°3

La fin de la baisse des livraisons

Après une année de baisse, les livraisons de lait régionales sont enfin à l'équilibre en ce troisième trimestre de 2019, mais sur 12 mois le déficit persiste encore nettement. La collecte de lait AOP « Massif du Jura » a pris le pas sur celle de lait conventionnel qui est la plus basse de ces 4 dernières années. Des livraisons en amorce de reprise ainsi que des prix du lait globalement en hausse et soutenus par une qualité lipidique et protéique meilleure que l'an passé, laissent augurer une fin d'année laitière régionale plutôt positive. Les fabrications de Pâtes Pressées suivent la hausse de la collecte de lait AOP, tandis que les fabrications de produits frais continuent de régresser avec la baisse des livraisons de lait conventionnel. Le marché mondial des produits laitiers, actuellement porteur, participe à ce repli en captant une partie du lait normalement destiné à ces fabrications.

Livraisons

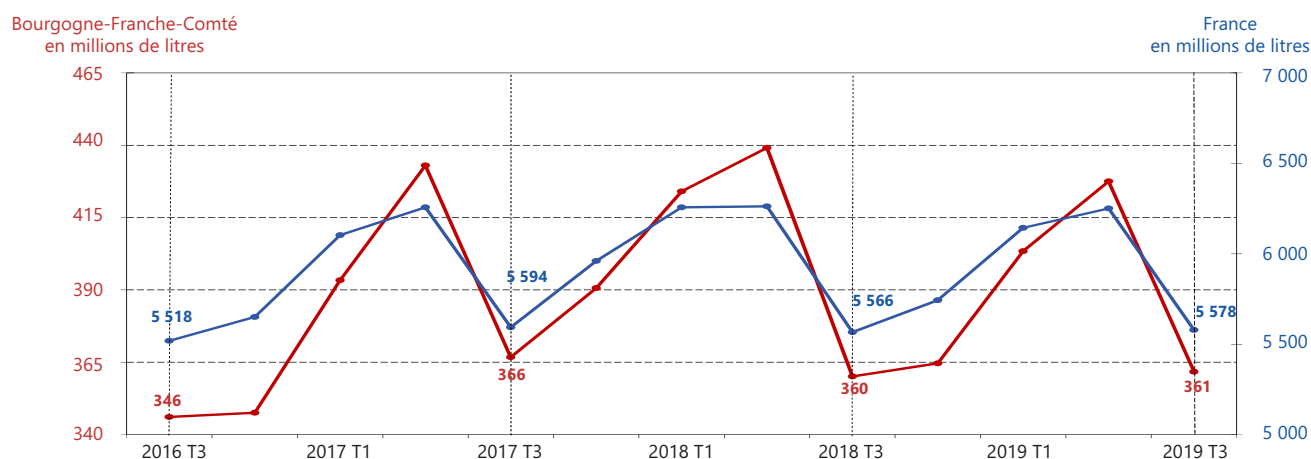
Comme le trimestre précédent, l'offre mondiale laitière reste atone en ce troisième trimestre de 2019, durant lequel la production de l'Australie continue de baisser fortement (-6%) alors que celles de la Nouvelle-Zélande et des USA ont tendance à stagner, avec une hausse qui ne dépasse pas les 0,5 %. Cette offre mondiale laitière limitée, ne permet cependant pas au marché européen d'en tirer profit, la production de lait européenne ne décollant toujours pas ce trimestre (+ 0,8 %). En France après une année de baisse, la reprise entrevue le trimestre précédent est bien présente mais reste limitée, avec une très légère hausse de la collecte de 0,2 %.

L'écart de collecte lait AOP « Massif du Jura » et lait conventionnel se creuse

Les pluies salvatrices du mois d'août ont généré une reprise sensible des livraisons de lait régionales. Elles progressent de 0,5 % après une année de baisse continue de la collecte. Sur 12 mois, la baisse de 3,5 % reste toutefois marquée. Elle atteste que la sécheresse aura laissé des traces en terme de volume de lait collecté en région Bourgogne-France-Comté qui représente 7 % du lait national en 2018. C'est principalement le lait conventionnel, avec une baisse de 4,7 %, qui occasionne ce repli sur 12 mois des

livraisons régionales. Avec le renouvellement des stocks d'ensilage qui s'annoncent de meilleures factures que l'an passé, la reprise est possible pour la fin de l'année 2019. Côté lait AOP « Massif du Jura », l'augmentation des livraisons esquissée le trimestre précédent s'est accentuée ce troisième trimestre avec les pluies du mois d'août. Elles augmentent de 5,6 % par rapport à celles de l'an passé qui étaient plus durement impactées par la sécheresse. L'écart entre les quantités de lait AOP « Massif du Jura » et conventionnel se creuse ce trimestre avec une collecte de lait AOP « Massif du Jura » la plus élevée des 4 dernières années à l'inverse de celle de lait conventionnel qui

D'une année sur l'autre, les livraisons se sont redressées ce trimestre

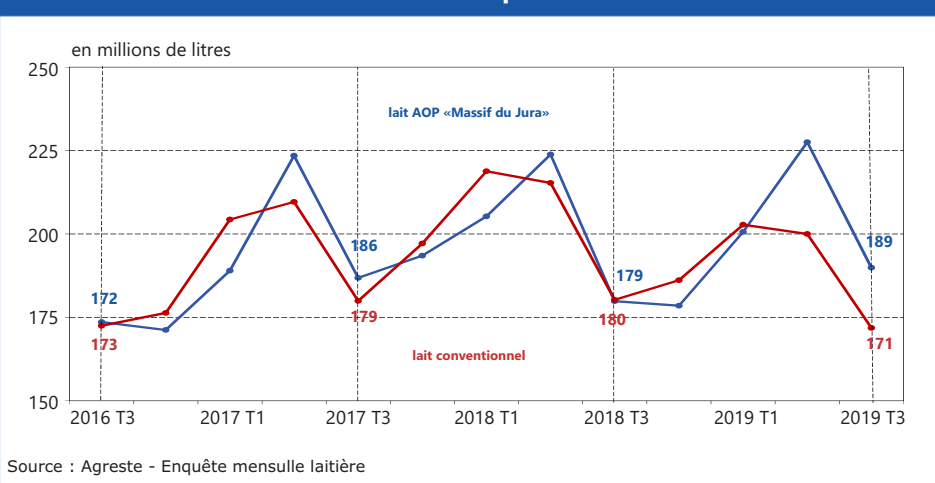


est la plus basse.

Les livraisons de la Haute-Saône à nouveau croissantes

Sur 12 mois, les livraisons de lait AOP ne sont cependant pas encore revenu à l'équilibre avec un léger déficit 0,8%. Quatre départements affichent des évolutions de livraisons positives ce trimestre dont la Haute-Saône, troisième département le plus laitier de la région et premier en lait conventionnel. Toutefois, tous les départements affichent encore des cumuls de collecte négatifs sur 12 mois, et il faut encore attendre un peu pour que l'embellie se confirme.

Les livraisons de lait conventionnel les plus basses des 4 dernières années



Livraisons départementales

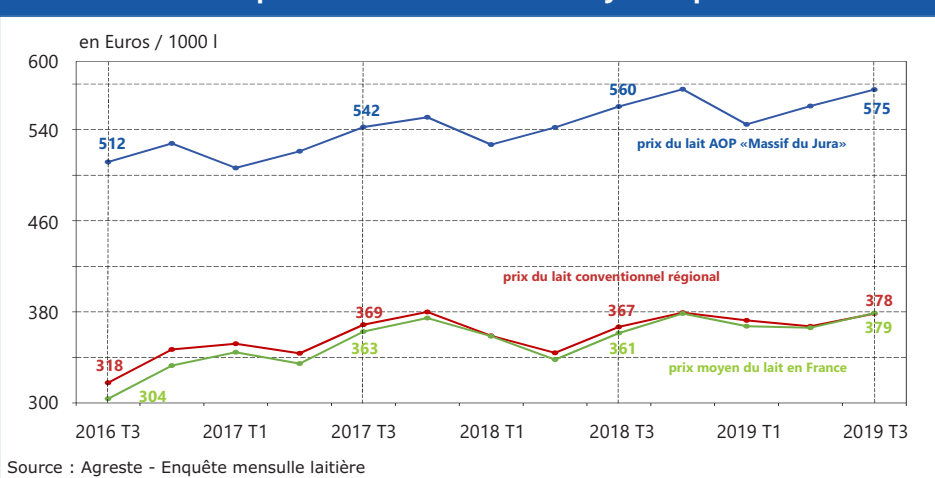
Livraisons en milliers de litres		Côte d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
		2018T4	Volume	22 095	138 740	71 628	3 900	67 101	31 492	23 188
	Évolution N/N-1 (%)	- 8,2	- 5,8	- 7,4	- 14,2	- 7,2	- 4,1	- 8,2	- 7,1	- 6,7
2019T1	Volume	23 884	152 502	80 256	4 051	75 094	34 234	26 154	7 217	403 392
	Évolution N/N-1 (%)	- 5,4	- 4,8	- 2,9	- 16,4	- 5,8	- 4,6	- 5,8	- 6,6	- 4,9
2019T2	Volume	23 402	167 620	89 856	3 970	76 570	34 339	24 202	7 558	427 517
	Évolution N/N-1 (%)	- 4,6	- 2,1	+ 0,5	- 17,6	- 4,0	- 2,4	- 8,6	- 1,8	- 2,6
2019T3	Volume	20 656	140 914	74 880	3 467	65 268	28 743	20 913	6 896	361 735
	Évolution N/N-1 (%)	- 3,0	+ 1,5	+ 4,9	- 13,4	+ 0,3	- 4,7	- 7,7	+ 2,4	+ 0,5
Cumul des 4 derniers trimestres	Volume	90 038	599 776	316 620	15 388	284 033	128 808	94 456	28 166	1 557 284
	Évolution N/N-1 (%)	- 5,4	- 2,9	- 1,3	- 15,5	- 4,3	- 3,9	- 7,5	- 3,4	- 3,5

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Prix du lait

Au troisième trimestre de 2019, le prix du lait européen se « tasse » un peu. À 338 € les 1000 litres, il est à son niveau de l'an passé tout comme sa valeur prise sur 12 mois glissants. Il commence à marquer des signes de faiblesse avec un prix en repli de 1,2 % en septembre. Le prix du lait toutes qualités confondues en France se porte mieux et à 379 € de moyenne sur le trimestre il a gagné 18 € au 1 000 litres par rapport à l'an passé (+ 4,8 %). Cette dynamique positive perdure et sur 12 mois glissants il affiche 373 € soit 15 € de plus d'une année sur l'autre. Son pendant régional toujours tiré par le haut par le prix du lait AOP « Massif du Jura », affiche lui sur 12 mois glissants 469 € soit 13 € de plus que son niveau d'il y a un an.

Le prix du lait conventionnel dynamique



Des primes qualités supérieures en 2019

Le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté, à 378 € (+3,2 %), est au niveau du prix toutes qua-

lités confondues national. Des taux butyreux (39,83 g/l) et protéiques (33,73 g/l) des laits¹ supérieurs à ceux de 2018 et même supérieurs à la moyenne quinquennale participent à cette dynamique

positive du prix. Sur 12 mois glissants sa croissance se poursuit pour atteindre ce trimestre 374 € contre 362 € les 12 mois précédents. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » ne fléchit pas et semble imper-

turbable dans son évolution à la hausse. En cumul annuel depuis le début de l'année il affiche 560 € contre 543 € l'an dernier. Des départements produisant majoritairement du lait conventionnel,

c'est-à-dire sans le Doubs et le Jura, la Côte d'Or et le Territoire de Belfort enregistrent les hausses les moins importantes. Le département de l'Yonne dont le lait est surtout valorisé en produits

frais affiche le prix cumulé sur 12 mois le moins élevé à 358 € les 1 000 litres suivis de la Nièvre (365 €) pénalisée par des coûts de collecte au km² supérieurs.

Prix départementaux toutes qualités confondues

Prix en euros pour 1000 litres	Côte d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
2018T4 Prix Évolution N/N-1 (%)	386 + 4,8	557 + 4,2	535 + 3,3	375 + 1,1	387 + 1,2	377 - 0,5	362 + 0,3	395 + 3,1	478 + 3,1
2019T1 Prix Évolution N/N-1 (%)	362 + 0,7	522 + 3,5	520 + 4,5	362 + 1,1	373 + 2,9	378 + 5,0	356 + 2,5	363 + 1,2	457 + 3,6
2019T2 Prix Évolution N/N-1 (%)	358 + 2,3	532 + 2,9	530 + 3,9	354 + 6,1	371 + 6,8	371 + 7,6	353 + 8,1	360 + 5,2	466 + 4,6
2019T3 Prix Évolution N/N-1 (%)	375 + 1,0	548 + 1,3	525 + 0,5	368 + 5,4	384 + 3,6	388 + 4,2	361 + 4,6	377 + 0,8	475 + 2,3
Moyenne des 4 derniers trimestres Prix Évolution N/N-1 (%)	370 + 2,2	539 + 3,0	528 + 3,1	365 + 3,3	379 + 3,6	378 + 4,1	358 + 3,8	373 + 2,6	469 + 3,4

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Fabrications

Répartie à la hausse en milieu d'année, la production de Pâtes Pressées Cuites tirée par le Comté (+ 8,4 %), bondit de près de 9 % en ce troisième trimestre de 2019. La production d'Emmental est quant à elle restée à son niveau de l'an passé. Ces fromages à pâtes dures retrouvent presque l'équilibre sur 12 mois glissant après 4 trimestres de baisse consécutive. Pour la première fois, la production des Pâtes Pressées Non Cuites dépasse la barre de 30 000 tonnes annuelle. Au sein de cette famille, la Raclette et le Morbier représentent respectivement 51 % et 40 % de la production. Le reste est principalement produit sous forme de Tomme. Elles ont toujours le vent en poupe à la veille de l'automne et ont progressé de près de

9 % sur une année. À noter que 2 000 tonnes de Raclette supplémentaires ont été produites dans la région en une année (16 000 tonnes contre 14 000 tonnes l'an passé à la même époque).

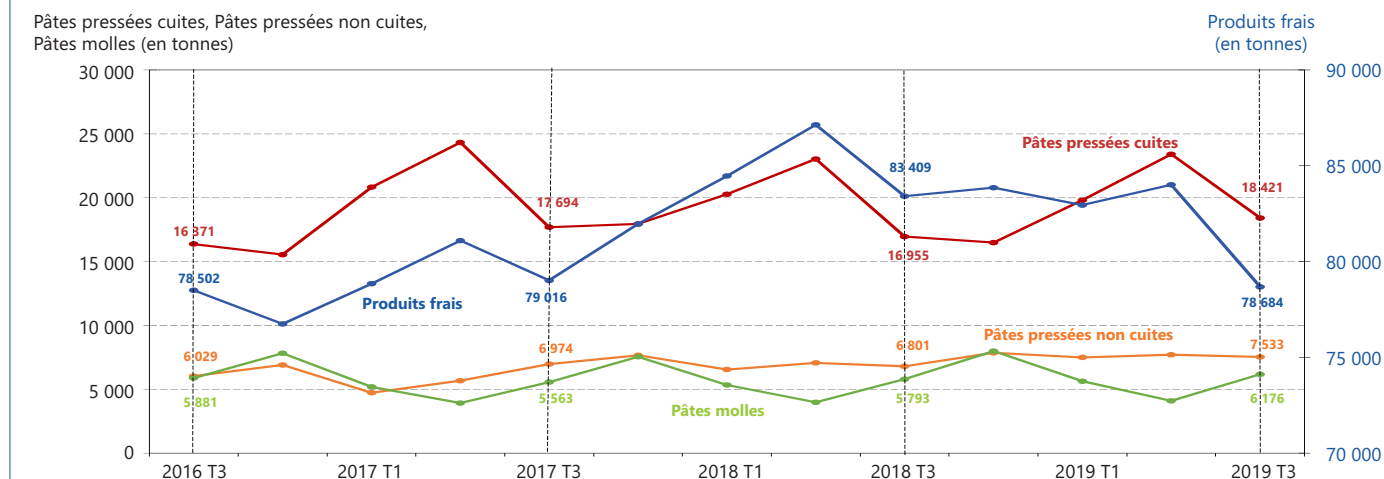
La production de Yaourts régresse sur une année

En dépassant le chiffre des 6 000 tonnes ce trimestre, les fabrications de Pâtes Molles n'ont jamais été aussi élevées au troisième trimestre de l'année. Elles absorbent davantage de lait que les Produits Frais qui ont encore reculé de près de 6 % ce trimestre. Seule cette dernière famille de produits laitiers recule en cumul des 4 derniers trimestres (-2,2 %).

Le marché mondial des produits laitiers, plutôt porteur en ce moment, contribue également à ce mauvais chiffre de production en détournant une partie de ce lait conventionnel destiné au marché national habituellement.

Pour la première fois depuis 2 ans, la production annuelle de Yaourt recule de près de 4 % avec une forte baisse trimestrielle de près de 10%. Avec la reprise des livraisons de lait conventionnel attendue, cette tendance négative devrait s'infléchir au fil des mois à venir. La production de crème se redresse ce trimestre mais peine à retrouver son niveau de production de l'an passé (-3,4 % sur un an).

Les produits frais en forte baisse



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Les fabrications de Bourgogne-Franche-Comté

Quantités en tonnes		Pâtes pressées cuites	dont : Comté	dont : Emmental	Pâtes pressées non cuites	dont : Morbier	Pâtes molles	dont : Mont d'Or	Produits frais	dont : yaourts et desserts lactés	dont : fromages frais	dont : crèmes fraîches
2018T4	Quantités Évolution N/N-1 (%)	16 483 - 8,2	13 483 - 8,5	2 098 - 7,9	7 858 + 2,5	3 094 - 3,7	7 990 + 5,8	2 962 + 1,9	83 859 + 2,3	45 410 + 4,1	28 141 + 2,4	10 308 - 5,1
2019T1	Quantités Évolution N/N-1 (%)	19 805 - 2,3	16 198 - 1,9	2 402 - 5,5	7 497 + 14,5	3 146 - 1,7	5 633 + 5,5	1 240 + 1,9	82 947 - 1,8	44 528 - 2,8	29 007 + 1,4	9 412 - 6,2
2019T2	Quantités Évolution N/N-1 (%)	23 401 + 1,6	19 663 + 1,9	2 387 - 3,5	7 703 + 9,0	3 025 + 10,8	4 095 + 2,8		84 007 - 3,6	46 200 - 6,7	28 382 + 1,5	9 424 - 2,4
2019T3	Quantités Évolution N/N-1 (%)	18 421 + 8,6	15 421 + 8,4	1 964 + 0,1	7 533 + 10,8	2 929 + 17,4	6 176 + 6,6	1 431 - 0,1	78 684 - 5,7	43 324 - 9,9	26 687 - 0,1	8 674 + 0,8
Cumul des 4 derniers trimestres	Quantités Évolution N/N-1 (%)	78 110 - 0,1	64 766 - 0,0	8 851 - 4,4	30 590 + 8,9	12 194 + 4,8	23 895 + 5,4	5 634 + 1,4	329 497 - 2,2	179 463 - 4,1	112 217 + 1,3	37 818 - 3,4

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Bovins lait : Des revenus plus homogènes et des situations de pauvreté moins marquées que pour les autres orientations agricoles

D'après le fichier Filosofi 2015 de l'Insee, on compte 5 440 ménages agricoles situés dans les territoires de la région tournés vers l'élevage bovin lait (territoires définis par le calcul de l'Otex dominante de chaque commune). En moyenne, leur revenu disponible (ensemble des ressources y compris revenus salariés complémentaires, revenus du conjoint, du patrimoine, prestations sociales et nets des impôts) est composé pour 35,2 % de revenus issus de l'exploitation. Après la viticulture, c'est l'orientation agricole qui tire le plus de revenus de l'agriculture.

En rapportant ces ressources au nombre de personnes du ménage et à la composition de celui-ci (nombre d'adultes, d'enfants...), on obtient leur niveau de vie. Sa médiane vaut presque 20 000 euros dans les territoires bovins lait, ce qui est comparable à l'ensemble des ménages agricoles. En revanche, les inégalités au sein de ces ménages sont moindres que pour toutes les autres orientations. En lien avec des niveaux plus homogènes, les ménages agricoles des territoires bovins lait sont moins touchés par la pauvreté. 15,4 % des personnes de ces ménages vivent sous le seuil de pauvreté (12 180 euros en 2015), soit 3 points de moins que la moyenne des ménages agricoles. Les situations de pauvreté sont également moins fortes qu'ailleurs.

Pour en savoir plus :

« Portrait social des ménages agricoles de Bourgogne-Franche-Comté », Agreste n°59, en partenariat avec l'Insee, juin 2019.

DÉFINITIONS

La **livraison** est la quantité de lait de vache livré par les producteurs des départements de la région Bourgogne-Franche-Comté à un établissement, quelle que soit sa localisation. Les valeurs sont estimées à partir des données fournies par les établissements qui répondent à l'enquête mensuelle laitière organisée par FAM avec l'appui du service régional de l'information statistique et économique.

Le **prix du lait toutes qualités confondues** est le prix payé aux producteurs de Bourgogne-Franche-Comté. Pour chaque département, le prix mensuel correspond à une moyenne pondérée des prix effectivement payés aux producteurs, quelle que soit la localisation de l'établissement de collecte.

Le **prix du lait AOP «Massif du Jura»** est calculé à partir du prix payé par les laiteries qui produisent des fromages sous appellation Comté, Morbier, Mont d'Or et Bleu de Gex dans les départements du Doubs et du Jura.

Le **prix du lait conventionnel** est calculé à partir du prix payé par les laiteries qui ne produisent aucun de ces 4 fromages AOP.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt de Bourgogne Franche-Comté

Service Régional de l'information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteur : Jean-Marie Desbiez-Piat
Composition : Yves Lebeau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2724-7570
© Agreste 2020